

# LA BOUCHERETTE :

## Un espace naturel typique du Haut-Mâconnais

Daniel Conry  
Photographies de l'auteur

ZNIEFF n° 0008.3312 ! Au cas où ce sigle vous interpellerait, sachez qu'il signifie Zone Naturelle d'Intérêt Ecologique, Floristique et Faunistique. A la fin des années 80, la nôtre, dénommée « Bois et pelouses de Charvençon », a été inscrite à l'inventaire régional par la DIREN. Elle s'étend sur 104 ha de forêt, de pelouse et lande calcicoles, de corniches calcaires. La Boucherette en occupe 15 ha, principalement en pelouse calcaire, locale-

ment dénommée « teppe » mais aussi en chênaie pubescente et en lande à buis. Plutôt orientée au sud, elle offre des conditions favorables à des espèces végétales et animales supportant la sécheresse et recherchant chaleur et soleil.

### RAPIDE HISTORIQUE :

A la fin du 19<sup>ème</sup> siècle, la Boucherette était plantée en vigne. Des restes de murgers sont encore là pour en témoigner. Après le désastre dû au phylloxéra, elle devint un pâturage communal, jusque dans les années 1950.



Orchis pourpres.



L'équipe d'entretien.

La partie basse sert aussi de carrière et la partie est de lavière : des terrains bosselés, propices aux jeux des enfants, sont là pour en témoigner. Abandonnée depuis, elle devint friche, dépotoir et menaçait fermeture par les buis.

A la fin des années 90, avec la municipalité, nous nous sommes intéressés à cet espace naturel et avons mesuré tout l'intérêt qu'il présentait, en particulier pour sa flore. Mon épouse, alors professeur de Sciences et Vie de la Terre au collège Victor Hugo de Lugny, entreprit l'exploration du site avec ses élèves de 6<sup>ème</sup>. Parcourant les pelouses et les



Orchis bouc.



Orchis pyramidal.



Orchis mouche.



Orchis militaire.



Ophrys bourdon.



Orchis pourpre et coronille.



Ophrys abeille.

sentiers, se perdant et s'égratignant dans les buis, ils constatèrent la grande diversité des espèces existantes : cet espace pouvait servir de support vivant aux cours, à condition qu'il soit protégé, c'est-à-dire qu'on n'y plante ni vigne ni lotissement (!) et qu'on stoppe son enrichissement. A cette époque-là, le Conseil Régional de Bourgogne proposait une charte pour subventionner le développement des communes rurales, à condition d'y prévoir un volet environnemental. Les conditions étaient réunies pour mettre en place notre projet, grâce aux partenaires ci-dessous qui signaient alors une conven-

tion pour « la conservation et la gestion du site naturel de la Boucherette à Lugny » :

- la collectivité support financier : notre Communauté de Communes du Haut-Mâconnais,
- le support scientifique : le Conservatoire des Espaces Naturels Bourguignon, qui nous guida pour préparer le projet,
- la commune de Lugny qui mettait à disposition l'ensemble du site,
- une équipe de bénévoles du Comité d'Animation de Lugny pour les corvées en tout genre qui ne manqueraient pas.

Il fallut deux ans pour mener le projet à son terme : défriche-

ment des bordures de la grande teppe colonisées par les buis, déboisement d'un espace pour dégager la visibilité au point culminant, fauchage et exportation des herbes sèches des pelouses, réouverture et création de sentiers, pose de clôtures et barrières, préparation de la

signalétique et de la promotion, etc. Les élèves du collège ont été largement associés à la création des sentiers et des panonceaux, puis plus tard à la production de deux livrets pédagogiques de reconnaissances des arbres. L'inauguration eut lieu au printemps 2000. Depuis, un entre-

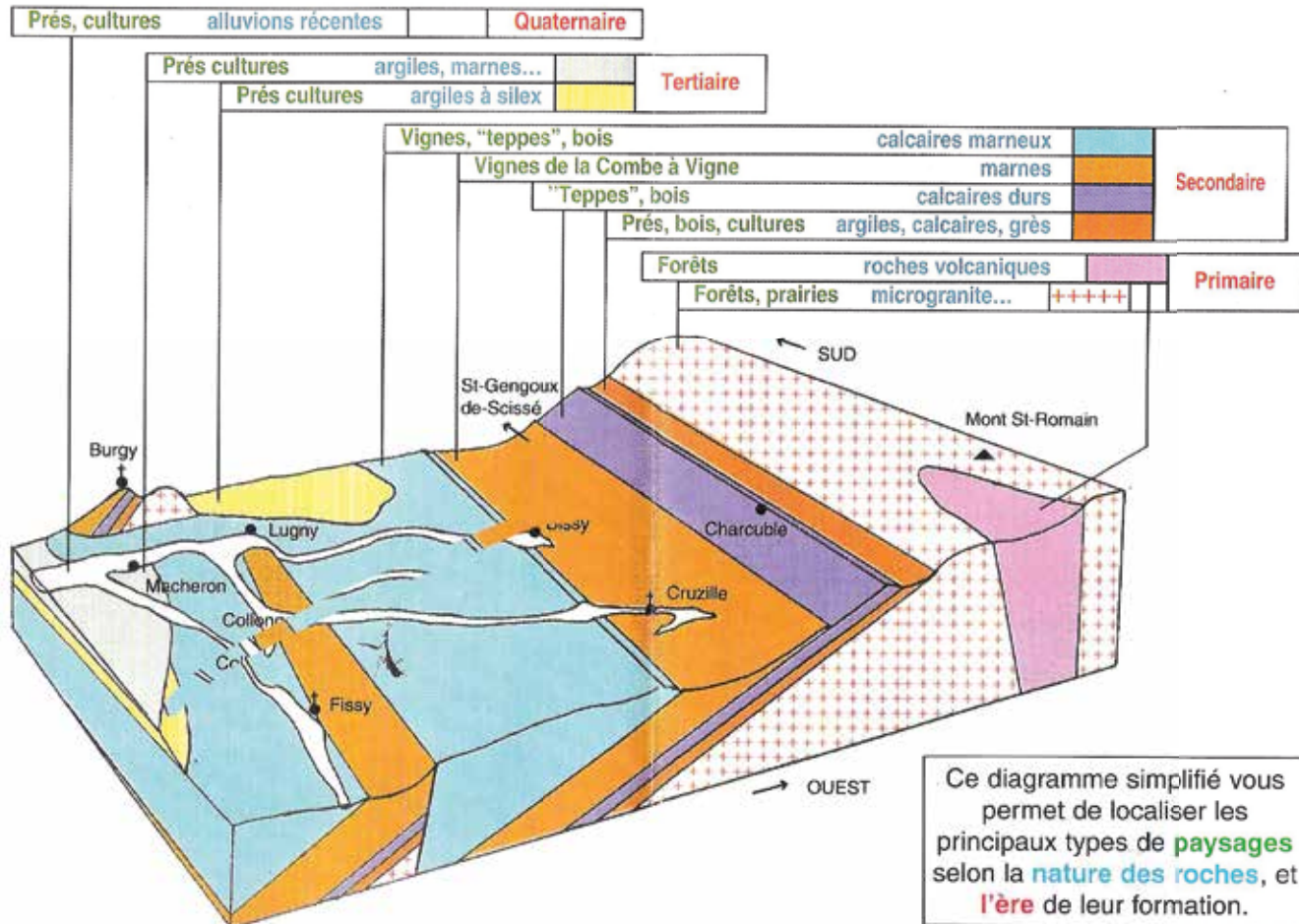
tien régulier par des employés municipaux, des bénévoles, mais aussi des chevaux et actuellement des ânes, a permis de conserver le site en bon état. Il accueille plus de 1 000 visiteurs par an et a été répertorié dans le réseau « Découvertes nature en Bourgogne » du Conservatoire.

## UN SITE NATUREL RICHE ET TYPIQUE :

Le sentier « Nature et découverte », d'une longueur de 2 km et d'un dénivelé de 80 m, vous permet de traverser les différentes zones du site et en particulier l'ancienne carrière, la laivière, la forêt, la grande « teppe ».

## PANORAMA SUR 300 millions d'années d'histoire de la Terre, des premiers contreforts du Massif central à l'Ouest, au Jura et aux Alpes à l'Est, en survolant la plaine de la Saône et chaînon des Monts du Mâconnais.

Les Monts du Mâconnais limités par les vallées de la Saône et de la Grosne sont formés de plusieurs chaînons parallèles orientés approximativement Nord-Sud. En haut de la Boucherette, vers la borne I.G.N indiquant l'altitude de 318 m, le point de vue sur un de ces chaînons s'offre à vous.



Observez à l'Ouest le Mont Saint Romain, point culminant du Haut Mâconnais avec ses 579 m. S'il pouvait, il vous raconterait que, il y a bien longtemps :

- du magma qui montait a formé un volcan dont on peut encore deviner le cratère à l'est de l'auberge,
- puis la mer est venue et a déposé « à plat » des sédiments qui sont devenus roches,
- et ensuite les Alpes, en se soulevant, l'ont bousculé, fissuré et basculé avec sa couverture de roches.



Phalangères.



Inule.



Blackstonia.



Buis mutant !



Orchis hybride.



Orobanche.

Vous marchez successivement sur des pierres, sur des feuilles mortes, sur l'herbe, sur la terre, en plein soleil ou dans un tunnel de buis. Vous découvrez divers panoramas : le vignoble de Lugny et la vallée de la Saône, la vallée de l'Ail, le bourg de Lugny, les collines du Mont Saint Romain et de la Grosse Roche. Sentier d'une grande diversité, il réjouit le cœur et le corps du promeneur flâneur.

Une cinquantaine d'arbres et arbustes différents y ont été répertoriés : le chêne pubescent et le buis, invasifs, d'autres moins courants, l'érable à feuilles d'obier, le nerprun, et aussi quelques-uns venus d'ailleurs, un cèdre de l'Atlas, un pin laricio de Corse.

Dans la brise légère, à travers les ondulations des bromes et des fétuques, la flore typique des

pelouses calcaires s'exprime ici dans toute sa panoplie de couleurs : le rose éclatant de l'orchis pyramidal et du géranium sanguin, le jaune d'or de la coronille emerus ou de la blackstonia, le bleu profond de la vipérine et des sauges. Une multitude de papillons et autres insectes assurent leur fonction millénaire de pollinisation. De son vol léger et aléatoire, l'insaisissable ascalaphe recherche sa compagne

perdue sous un rayon du chaud soleil d'été. Le soir venu, ou dans la fraîcheur du matin, il se laissera cependant photographier sans s'esquiver. La grive musicienne sera la dernière de la journée à interpréter sa mélodie, accompagnée parfois de la petite cigale, témoin d'une influence méditerranéenne certaine.

Se laisser guider par la mante, emblème typique de la teppe et suivre le sentier, profiter des

derniers rayons du soleil et de la fraîcheur du soir pour une randonnée de découverte des orchis et des ophrys, voilà un programme passionnant et reposant, en particulier en mai et juin quand toute la flore explose et s'expose dans sa multitude de senteurs et de couleurs.

Si ce petit coin de verdure existe toujours à l'état naturel, s'il est « protégé » depuis maintenant treize ans, si vous pouvez le découvrir en toute sérénité, s'il est fréquenté aussi par les enfants des écoles, c'est grâce à mon épouse qui a su estimer tout l'intérêt qu'il présentait et qui s'est acharnée à accomplir ici une des missions pédagogiques des Sciences et Vie de la Terre qu'elle enseignait avec passion. Le destin n'ayant pas voulu qu'elle puisse poursuivre son œuvre alors que la retraite lui laissait du temps libre pour cela, je souhaiterais que vous qui vous intéressez au patrimoine, vous gardiez son nom en mémoire, associé à ces quelques arpents de nature des monts du Haut-Mâconnais.



Libellule.



Mante.



Ascalaphe.

